

**Les représentations sociales des assistantes sociales
dans les médias (cinéma, littérature, presse)**

Repérage des documents

1

Christian Mailliot

Août 2009

■ Récit, littérature

▪ Récit écrit par un(e) auteur(e) qui exerce ou qui a exercé les fonctions d'assistant(e) social(e)

- **La convocation de Clémentine Severin (L'harmattan, 2009)**

Présentation de l'éditeur¹ : Vanessa Germain, assistante sociale, ne veut pas reconnaître qu'elle se sent angoissée et même menacée depuis des mois. Elle n'ose pas se poser de questions sur ce sentiment insécurisant. Dès la rentrée de septembre 2003, elle ne peut plus nier l'évidence, elle est face à un danger. Elle reçoit une lettre de l'inspecteur d'académie le vendredi 19 septembre. Elle appelle donc l'Inspection académique : l'affaire commence. Ce récit est fondé sur des faits réels.

Clémentine Severin est assistante sociale (www.clementine-severin.com).

¹ <http://www.editions-harmattan.fr>

▪ **Récit où un des personnages exerce ou a exercé les fonctions d'assistant(e) social(e)**

- **La locataire d'Hilary Mantel (Gallimard, Collection Littérature étrangère/Joëlle Losfeld, 2009)**

Présentation de l'éditeur² : Dix ans après son départ cataclysmique vers une institution psychiatrique où elle a été internée, Muriel Axon est de retour dans sa petite ville des environs de Londres. Elle veut récupérer son ancienne maison qu'elle considère comme un dû. Mais par-dessus tout, elle veut se venger de ceux qui ont fait son malheur une décennie plus tôt [en particulier d'Isabel Fields, son ancienne assistante sociale.]. À cette fin, elle va user d'un art où elle est passée maîtresse, le déguisement. Devenant tour à tour femme de ménage ou aide-soignante, elle va infiltrer le foyer de ses anciens voisins et exploiter leurs difficultés familiales, mettant son grain de sable dans des vies déjà bien assez compliquées... La locataire est un bijou d'humour noir qui met en scène un réseau de personnages placés sur une vaste toile d'araignée, au centre de laquelle trônerait Muriel, maniant tous les fils avec une malveillance jubilatoire, façon *Desperate Housewives*. Sous des aspects comiques, La locataire pose la vaste question de l'identité, des apparences, des malentendus qui surgissent quand on juge les gens trop rapidement.

- **Le mystère du grain de blé de Jean-François Rottier (JC Lattès, 2008)**

Présentation de l'éditeur : Au point de départ de ce roman vrai, le destin à la fois romanesque et tragique de Marie-Ange Lemonnier, fille d'épicier rêvant de quitter son bocage normand au sortir de la guerre pour monter à Paris. Amoureuse d'un prêtre inaccessible puis d'un chirurgien mort dans un accident de voiture, trichant avec son identité, maquillant son passé, avide de gravir les échelons de la bonne société, **tantôt assistante sociale**, tantôt prostituée, pour finir diseuse de bonne aventure, Marie-Ange a également été la mère de trois fils. L'aîné a choisi de conter aujourd'hui leur histoire.

L'auteur, fils du prêtre, a été temporairement abandonné par sa mère et recueilli par une famille de notables du Nord, les Dorin, qui lui ont offert une éducation. Au-delà de ce récit d'enfance bafouée se dessine aussi la formidable histoire d'une résilience : comment vivre avec un tel passé, comment trouver ses repères quand on est le fruit d'une alliance incongrue entre un prêtre et une femme aux mœurs légères, quand on est à la fois fils de saint et de démon, quand on a vécu dans les ors d'un château puis connu la misère, avoir souffert de faim et de froid... Toutes ces failles, tous ces paradoxes, Jean-François Rottier a choisi de leur donner un sens existentiel, pour mieux appréhender un monde sans cesse tiraillé entre un bien supposé et un mal apparent. Son témoignage est une magnifique leçon de vie.

- **« Un homme de ma trempe » de Steve Martin (Buchet Chastel, 2004)**

Présentation de l'éditeur : Daniel Pecan Cambridge vit une existence des plus simples. Seul dans son deux-pièces de Santa Monica, sans attaches, sans travail, sans activité particulière, il est l'otage d'une armée de phobies qui, bien que fantaisistes, n'en gâchent pas moins sa vie. Un simple déplacement au drugstore du coin devient une expédition. Il ne dort pas si les lumières de chaque pièce ne sont pas alignées dans une parfaite symétrie. Il établit mentalement des Tableaux où il classe, dans des cases précises, chacun des personnages de sa vie. Et pourtant, ces contraintes du quotidien ne le rendent pas malheureux. À distance, il observe, fasciné et terrifié, Elizabeth l'agent immobilier, Zandy, la pharmacienne, Philipa, sa voisine actrice et **Clarissa, l'assistante sociale**. Or soudain, les choses commencent à bouger pour lui. Brian, le copain de Philipa bouscule ses habitudes en l'emmenant faire un jogging autour du pâté de maisons. Puis le voilà embarqué dans un périple cross-country quand Clarissa, en pleines démêlés conjugales, lui demande instamment de l'emmener loin de la Californie. Sa vie est en pleine révolution... Le portrait de cet être gouverné - voire tyrannisé - par ses compulsions et ses obsessions est terriblement drôle et attachant. Tout en étant lucide sur lui-même, il ne se laisse pas miner par l'amertume ou la frustration. Fin, sensible, généreux, c'est son bon cœur qui le sauvera des complications dont il est la proie, et le mettra sur le chemin d'une vie enfin normale.

Steve Martin, comédien et scénariste de renommée internationale, a reçu plusieurs prix Emmy pour ses écrits pour la télévision. Il est aussi l'auteur d'un recueil de nouvelles, *Effets indésirables*, paru aux Éditions Buchet/Chastel en 2002, ainsi qu'un roman, *Mirabelle* (Presses de la cité), et plusieurs pièces de théâtre. Il contribue également au *New Yorker* et au *New York Times*.

² <http://www.gallimard.fr>

- **« Ultime confession » d'Helen FitzGerald. (Éditions Calmann-Lévy, 2009)**

Présentation de l'éditeur³ : Krissie McDonald vient juste de prendre ses fonctions d'assistante sociale en milieu carcéral. Son premier dossier concerne un détenu en préventive : Jeremy Bagshaw. Grand, séduisant, gentil et issu d'un milieu bourgeois, il détonne dans cette prison, surtout remplie de mauvais garçons tatoués, brutaux et souvent toxicomanes. Il est soupçonné d'avoir tué une certaine Bridget McGivern et endure un véritable calvaire dans la prison, battu et humilié par ses codétenus. Bouleversée par sa situation, persuadée qu'il s'agit d'une erreur judiciaire, Krissie décide de prouver l'innocence de Jeremy. Son obsession pour cette affaire rejailit sur sa vie privée et Chas, son petit ami, la quitte. Krissie s'entête sans se rendre compte qu'elle fouille dans un passé que beaucoup ont intérêt à garder secret. Et l'un d'eux est prêt à tout pour lui faire comprendre qu'elle doit renoncer...

L'auteur⁴ : Helen FitzGerald a grandi en Australie avec ses douze frères et sœurs. Après ses études, elle est partie faire le tour du monde et a rencontré un journaliste écossais-italien qu'elle a épousé. Ils vivent à Glasgow avec leurs deux enfants. Helen travaille à mi-temps pour une association de réinsertion de prisonniers condamnés à de lourdes peines. Ultime confession est son deuxième roman, après À la vie, à la mort, publié aux Éditions Calmann-Lévy, en 2008.

Titre original : *My last Confession*. Traduit de l'anglais (Australie) par Dorothee Zumstein

- **« Les innocents » de Georges Simenon (1972)**

"Depuis seize ans, Georges Célerin est associé à son ami Brassier dans une affaire de bijouterie, rue de Sévigné : le premier dessine les bijoux et dirige l'atelier, le second s'occupe des commandes et de la vente. Célerin vit en parfaite harmonie avec sa femme Annette, leurs deux enfants et ses collaborateurs. Un accident stupide va changer la destinée de cet homme heureux. Annette, qui travaille comme assistante sociale dans le quartier de la Bastille, se fait écraser par un camion en traversant la rue Washington, dans un quartier où, apparemment, elle n'avait rien à faire. Après ce coup terrible, Célerin n'est plus le même homme. Malgré l'affection qu'il vouait à sa femme, il se reproche de ne pas l'avoir assez entourée d'attentions. Détaché de tout, il n'aspire plus qu'à se rapprocher de la morte, en reconstituant par le souvenir de ce qui avait été sa vie et la sienne depuis le début de leur mariage. Les Brassier, d'une condition plus élevée, leur avaient donné accès à une existence confortable. Ils avaient alors engagé une bonne d'origine russe, Nathalie, ce qui avait permis à Annette, après la naissance des enfants, de poursuivre l'activité sociale qu'elle prenait fort à cœur. C'est Nathalie qui tenait le ménage, tout comme c'est elle qui, Annette disparue, veille maintenant à tout, tandis que, pour le père désemparé, la vie du foyer s'est refermée autour des deux adolescents. Un projet est en cours pour étendre, grâce à un commanditaire, l'association de Brassier et Célerin, lorsque ce dernier fait une découverte bouleversante. Sur les traces de la morte, il cherche à savoir ce qu'a été l'accident de la rue Washington. Son enquête lui apprend qu'Annette sortait d'un immeuble où un appartement, loué au nom de Jean Paul Brassier, abritait leurs rendez-vous trois fois par semaine, et cela depuis dix huit ans. Or, Annette et lui étaient mariés depuis vingt ans ! Ce qui écrase Célerin, ce n'est pas que sa femme l'ait trompé et lui ait menti pendant autant d'années, c'est que, durant tout ce temps, elle en ait aimé un autre d'un véritable amour. Quant aux enfants, de qui sont-ils ? Nathalie était au courant : elle explique à Célerin effondré qu'Annette n'avait pas eu le courage de lui enlever son bonheur, cette joie de vivre un peu béate... Maintenant que le vide est complet, qu'Annette est morte une seconde fois, il ne reste plus qu'à Célerin qu'à demander à Brassier l'entrevue douloureuse qui mettra fin, dignement, à leurs relations."

4

- **« La jambe gauche de Joe Strummer. Une enquête inédite de Mc Cash » de Caryl Férey (Éditions Gallimard, Folio Policier, 2007, 242 pages)**

Présentation de l'éditeur : Mc Cash, s'il n'est plus flic, reste borgne et dévoré par une colère aussi vieille que son premier concert des Clash, à Belfast, avant les grèves de la faim de Bobby Sand et les victimes du Bloody Sunday... Plus de femme, pas d'avenir, des illusions perdues... Un ophtalmologue l'informe que s'il persiste à soigner par la destruction tout ce qui l'entoure, il sera vite et définitivement aveugle. Belle raison pour en finir d'une lumineuse balle dans la tête ! L'étincelle pourtant viendra d'ailleurs. Une lettre lui révèle qu'il est le père d'Alice. La mère est morte et c'est à lui désormais qu'il revient de veiller sur la petite... A peine Mc Cash est-il arrivé dans le village de sa fille qu'il trouve une autre fillette noyée. Alice vient le voir. Elle est le témoin qui dérange. Lorsque tombent les morts, Mc Cash redécouvre la peur et l'espoir mêlés. Lui qui voulait mourir mesure de plein fouet la valeur d'une vie. Celle de son enfant...

³ <http://www.editions-calmann-levy.com>

⁴ <http://www.editions-calmann-levy.com>

Biographie de l'auteur : Caryl Férey, né en 1967, s'est imposé comme l'un des meilleurs espoirs du thriller français avec la publication de Haka et Utu, prix Sang d'Encre 2005, Prix Michel Lebrun 2005 et Prix SNCF du Polar 2005. La jambe gauche de Joe Strummer poursuit les enquêtes de Mc Cash débutées en Folio Policier avec Plutôt crever.

- **« Une sale rumeur » d'Anne Fine (Ed. de l'Olivier,)**

Chaleureuses, gentiment chamailleuses, les quatre sœurs du dernier roman d'Anne Fine ont quelque chose des filles du docteur March. Elles vivent unies comme les doigts de la main et leurs journées s'étirent lentement, dans l'odeur d'encaustique, en de longues et quotidiennes conversations téléphoniques. Quand Liddy, la cadette, annonce son intention de se marier, une rumeur parvient jusqu'à ses sœurs : leur futur beau-frère est soupçonné de pédophilie. La famille se défait lâchement de la situation sur Bridie, **la narratrice, qui est assistante sociale**. Si le roman flirte avec l'actualité, il ne s'agit pas de dénoncer ici la fureur du bruit qui court et fracasse sur son passage l'existence de sa victime. Pour Anne Fine, la rumeur n'est qu'un prétexte, peut-être un peu forcé : en imposant un choix aux sœurs -parler ou se taire- elle doit être le révélateur des dissonances familiales. A travers le regard de Bridie, elle passe au scanner le quatuor, éviscère leurs relations, inventorie les années d'hypocrisies, les renoncements et les non-dits auxquels il leur a fallu se cramponner pour conserver l'illusion de former une famille.

- **« Dis oui Ninon » de Maud Lethielleux (Stock, 2009, 247 pages)**

" Dans ma classe, une immense dame maigre et très laide avec des cheveux courts et des gros sourcils m'a demandé de recopier le mot écrit au tableau. J'ai essayé d'imiter les traits droits comme du blé un jour sans vent, c'était très difficile, mes doigts glissaient sur la mine colorée. La dame s'est approchée et elle a dit : Mon Dieu ! J'ai dit que j'étais pas Dieu mais que si elle voulait m'appeler comme ça, pourquoi pas. Elle a répété : - Mon Dieu... Tu ne sais même pas écrire "maman" ? - Non, ça sert à rien que je l'écrive puisque je dis jamais maman. - Tu... tu ne dis jamais maman ! - Non, je l'appelle Zélie parce que c'est trop mignon et en plus c'est personnel et assumé pour de vrai. La dame m'a dit de ne pas parler sur ce ton, j'ai répondu que je ne mangeais pas de poisson parce que sinon, on allait vider la mer. " Du haut de ses neuf ans, Ninon observe le monde. Un monde où les adultes ne s'aiment plus, où les mots n'ont pas de sens, où les mensonges sont rancuniers... Parce qu'elle ne le comprend pas, Ninon décide de s'en détourner et de vivre avec son père qui n'a plus rien. Rien, sauf elle. Ensemble, ils refont leur monde, construisent une maison à partir de rien, traient les chèvres, vendent sur les marchés, oublient l'école et les bonnes manières, sans se soucier des bien-pensants, ni de madame Kaffe, l'assistante sociale. Dis oui, Ninon est une histoire d'amour. Celle d'une petite fille pour son père et celle d'un homme pour la liberté.

La majeure partie de l'atmosphère du roman tout entier est incarnée par cet événement. La nuit, la sordide banlieue désolée, le sexe sans passion et sans amour, le flash sordide de l'accident et l'obsession sexuelle pour les blessures sans signification. Le roman contient trois personnages féminins principaux, Catherine, la femme de Ballard, blonde, élégante, dégagée. Gabrielle, l'assistante sociale estropiée dont la transformation a déjà été décrite par la prose rhapsodique de Ballard, l'auteur, et Hélène Remington, la veuve de l'homme tué dans l'accident de voiture de Ballard le personnage. Ballard rencontre Hélène Remington tandis que tous deux sont à l'hôpital se remettant de leurs blessures, mais il ne lui parle pas. Ensuite, il va regarder l'épave de sa voiture dans la cour du commissariat de police et par coïncidence y rencontre Hélène Remington procédant à une démarche similaire. Ils se parlent et un flirt naît : ils font l'amour dans des voitures; Ballard est impuissant quand ils essayent de lui faire l'amour chez elle dans un lit.

• Témoignage, biographie

- « Kiffe kiffe demain » de Faïza Guène.

- « Le roman de Pauline » de Calixthe Beyala (Albin Michel, 2009)

Présentation de l'éditeur⁵ « À Pantin il est plus facile de gifler une nana que de lui dire je t'aime, plus facile de la violer que de lui dire je t'aime, plus facile d'aller lui cueillir des étoiles que de lui dire je t'aime. » Pauline a 14 ans et vit à Pantin entre une mère qui la néglige et un frère délinquant. Elle ne va plus à l'école, passe ses journées dans la rue jusqu'à sa rencontre avec Mathilde, prof de français d'un type spécial qui décide de l'héberger. Et Pauline fille de banlieue ordinaire, à la fois soumise et révoltée, se met à découvrir un monde autre que la violence : la complexité des sentiments et la difficulté d'aimer. Calixthe Beyala en restitue l'itinéraire, les drames et les attentes avec humour et tendresse et une liberté de ton qui en rend le destin attachant et incomparablement vrai.

L'auteur⁶ : Calixthe Beyala a écrit de nombreux romans à succès chez Albin Michel. Elle est de plus en plus médiatisée et connue à l'étranger, notamment aux Etats-Unis où elle va régulièrement faire des conférences et où son oeuvre est étudiée dans plusieurs universités. Elle est considérée comme l'un des auteurs majeurs de la francophonie.

- « L'assistante sociale ne répond plus » d'Agnès Andersen (Auto-Edition, 2008)

⁵ <http://www.albin-michel.fr>

⁶ <http://www.albin-michel.fr>

- **Récit écrit par un(e) auteur(e) qui exerce ou qui a exercé les fonctions d'assistant(e) social(e)**

► **Charlotte Watson Sherman :**

- **La Couleur des esprits de Charlotte Watson Sherman (Dapper édition, 2000, - Traduction : Valérie Morlot - Titre original : One Dark Body, 1993)**

Nola a abandonné Septeema. Douze ans plus tard, la jeune femme veut reprendre sa fille. Mais est-elle vraiment prête à aimer cette enfant, symbole de sa vie brisée ? L'intrusion de cette inconnue introduit des révoltes dans le cœur de Septeema. À la recherche de la paix, elle se réfugie avec son ami Sin-Sin dans la forêt, là où Blue, le sorcier, héritier du savoir ancestral de l'Afrique, a construit sa cabane.

L'auteur : Née à Seattle, Charlotte Watson Sherman est l'auteur de nombreux romans et a notamment travaillé comme assistante sociale et comme responsable de programmes éducatifs pour la jeunesse. Après avoir exercé de nombreux métiers, dont assistante sociale et responsable d'un asile pour femmes battues, **Ann Cleeves** s'est lancée avec autant de fougue dans l'écriture puisqu'elle est l'auteur prolifique de quatre séries policières rassemblant plus de vingt romans. « **Noire solitude** » (5) est son troisième ouvrage traduit en français (après « Des vérités cachées » et « Morts sur la lande ») et le premier volet du quartet des Shetland, un titre qui a reçu le prix Duncan Lawrie Dagger du meilleur roman policier en 2006. Il met en scène - avec en toile de fond des paysages de lande désolée et l'atmosphère confinée d'un village qui vit en vase clos et où chacun observe son voisin -, un inspecteur dont le métier s'accorde mal avec un encombrant complexe de bon Samaritain. Lorsque le cadavre d'une jeune fille est découvert, un vieil homme marginal et simple d'esprit, déjà suspecté lors de la disparition d'une autre petite fille, est aussitôt soupçonné. Il lui faudra beaucoup de cran pour poursuivre, presque seul, ses investigations.

► **Abigaïl Padgett :**

- **L'enfant du silence (1995) ; Visage de paille (1997) ; Oiseau de lune (1999) ; Poupées brisées (2002).**

L'auteur : Abigaïl Pagett a travaillé pour la justice du comté de San Diego et a développé deux séries : l'une dont l'héroïne est assistante de service social du comté de San Diego et l'autre anthropologue (romans non disponibles en France). L'héroïne d'Abigaïl Padgett, Bo Bradley, assistante de service sociale, maniaco-dépressive, exerce dans le comté de San Diego, auprès des enfants. Elle se débat avec tout ça et avance à sa façon...

► **Mary Gaitskill :**

- **Veronica de Mary Gaitskill (Ed de L'Olivier) traduit de l'américain par Suzanne V. Mayoux. 320 pages**

L'auteur : Ancienne assistante sociale à Manchester, Cath Staincliffe, à 39 ans, a déjà publié 4 romans qui mettent en scène Sal Kilkenny. Proche de l'Américaine Marcia Muller (auteur des enquêtes de Sarah Mc Cohn, parues à la série Noire), et de Sue Grafton (Seuil), elle est aussi très appréciée de Val McDermid, qui a contribué à son lancement en Angleterre.

► **Cornelia Funke :**

- **« Cœur d'encre » de Cornelia Funke**

« Cœur d'encre » est le premier tome d'une trilogie parue en 2004. Le second tome « Sang d'encre » est sorti en 2009 aux éditions Hachette. Le troisième devrait s'appeler « Mort d'encre », il paraîtra en 2010. « Cœur d'encre » a remporté en 2006 le Grand Prix de l'Imaginaire. Le réalisateur britannique Iain Softley a adapté en 2008 « Cœur d'encre » au cinéma, son film porte le même titre.

L'auteur : Cornelia Funke est née en 1958 à Dorsten en Allemagne. Elle a travaillé durant trois ans comme assistante sociale auprès d'enfants en difficultés. Après avoir suivi un cours d'illustration de livre au Collège de Design de Hambourg, elle a travaillé comme illustratrice de livres pour enfants. Depuis 1988, elle écrit des romans pour la jeunesse en Allemagne. Elle est l'auteur de 47 romans (dans les genres les plus variés : romans, livres d'images ...) édités dans 43 pays. Avec plus de 15 millions de livres vendus à ce jour dans le monde, elle est

l'auteur allemand pour la jeunesse le plus populaire de tous les temps. Son roman « Le Prince des voleurs », son premier livre traduit en français, a été un best-seller en Allemagne. Ses romans ont obtenu de nombreux prix.

- **« Bunker-parano » de G.-J. Arnaud, (Crime Fleuve Noir)**

Un drôle d'endroit que cet immeuble vétuste, au centre de la ville ! Ceux qui y vivent ont des comportements des plus bizarres : ils entassent armes et provisions. Exactement comme s'ils s'apprêtaient à soutenir un siège. L'enfer au quotidien décrit par G.-J. Arnaud. De main de maître....

Alice Sault assistante sociale au chômage, séparée de son mari, alcoolique et étranglée par des problèmes financiers se voit obligée d'accepter de se loger dans l'ancien appartement des Sanchez, couple qui s'est suicidé au gaz et d'épier ses voisins au bénéfice du maire de cette petite ville. Elle est bientôt aidée par Manuel, jeune journaliste licencié pour un article malheureux en relation avec cet immeuble décidément bien mystérieux... Alice et son acolyte se trouvent confrontés à des locataires étranges, se détestant mutuellement mais faisant front à tout intrusion extérieure. Si les voisins sont pour le moins étranges, la maison en elle-même recèle bien des secrets.

- **Carlane et l'énigme des quais d'Opaline ALLANDET Editions Graine d'Auteur**

Carlane est soupçonnée de l'assassinat de son ex-ami. Le lendemain du meurtre, elle est victime d'un chauffard qui a failli l'écraser. Pourquoi veut-on l'éliminer ? Elle est néanmoins poursuivie par la police, puis acquittée, faute de preuves. Elle tombe amoureuse d'un gitan, artiste peintre, qui l'aide à se battre. Mais elle craint toujours pour sa vie. Aidée par l'inspecteur Eric Chaffin avec lequel elle sympathise, elle mène sa propre enquête de son côté, afin de retrouver le véritable assassin. A travers ce récit fictif qui se déroule dans le quartier Battant à Besançon en 2005, il existe une peinture sociale assez réaliste de notre époque. Durant ses activités professionnelles d'assistante sociale, puis médiatrice familiale, Opaline ALLANDET a souvent été confronté aux diverses formes de la misère. Aujourd'hui, l'auteur se consacre à sa passion pour l'écriture. «À fleur d'ombres» est son premier recueil de poèmes, en 2007, un premier roman «Le fruit du chagrin». puis en 2008 un second roman «L'insoumis» qui est la suite du premier

- Une Sale Rumeur de Anne Fine (Editions de l'olivier, 1998)

■ Littérature Jeunesse

- **« "Oh, boy!" » de Marie-Aude Murail (L'Ecole des Loisirs - Coll. Medium, 2000)**
Présentation de l'éditeur : Ils sont frère et soeurs. Depuis quelques heures, ils sont orphelins. Ils ont juré qu'on ne les séparerait pas. Il y a Siméon Morlevent, 14 ans. Maigrichon. Yeux marron. Signe particulier : surdoué, prépare actuellement son bac. Morgane Morlevent, 8 ans. Yeux marron. Oreilles très décollées. Première de sa classe, très proche de son frère. Signe particulier : les adultes oublient tout le temps qu'elle existe. Venise Morlevent, 5 ans. Yeux bleus, cheveux blonds, ravissante. La petite fille que tout le monde rêve d'avoir. Signe particulier : fait vivre des histoires d'amour torrides à ses Barbie. Ils n'ont aucune envie de confier leur sort à la première **assistante sociale** venue. Leur objectif est de quitter le foyer où on les a placés et de se trouver une famille. A cette heure, deux personnes pourraient vouloir les adopter. Pour de bonnes raisons. Mais aussi pour de mauvaises. L'une n'est pas très sympathique, l'autre est irresponsable, et... Ah, oui ! ces deux personnes se détestent

- **« L'enfant Océan » de Jean-Claude Paris Mourlevat (Pocket Junior, 2002).**
Dans le quart- monde, sept frères fuient leurs parents et leur violence, et ils s'en vont voir l'océan sous la direction muette du plus jeune. Ils poursuivent leur équipée jusqu'à une villa de bord de mer, s'y retrouvent enfermés, sont sauvés par la police. Seul poursuit son chemin sur l'eau l'énigmatique Benjamin. De l'assistante sociale au routier en passant par le gendarme, chacun nous raconte à sa façon un peu de leur incroyable équipée.

- **« La Balade d'Elvis » de Francisco Arcis (Éditions Seuil, 2008)**
Un roman plein d'humour et de vie, dans lequel les événements s'enchaînent à un rythme soutenu, et qui aborde des problèmes de société sans être ni moralisant ni pontifiant. Caroline est une jeune assistante sociale, elle débute dans le métier et se rend compte de l'écart entre la théorie et la pratique. Sa première mission : remplacer au pied levé l'assistante sociale prévue pour conduire un jeune délinquant, Elvis, 17 ans, au tribunal de la ville voisine. Elle ne sait rien : ni ce qu'elle doit faire, ni qui est Elvis, ni ce qu'on lui reproche... Elvis est charmeur, il lui fait croire qu'il veut voir sa mère avant d'être jugé... Pas complètement dupe, mais sensible et humaine, Caroline se laisse fléchir et se retrouve au cœur d'une affaire de drogue, avec un caïd armé à ses trousses ! Pour sauver leur peau, Elvis pique une voiture, Caroline devient sa complice et tente malgré tout d'être l'adulte référent alors que c'est Elvis qui lui explique la vie !
À partir de 13 ans.

- **« Etranges nuées » de Diana G Gallagher (Pocket jeunesse, 2005)**
Qui a dit que le métier d'assistante sociale était de tout repos ? Au contact d'un jeune homme marginal et attachant, Paige est étrangement troublée par d'inquiétantes visions embrumées... Son protégé est-il en danger ?

- **Traqués de Pascal Garnier (Gallimard, Médium, 1995)**
Ce titre est pour les plus grands (pour des adolescents). Les deux frères Bouin vivent dans une caravane sans leurs parents et vont à l'école quand ils y pensent. Quand l'assistante sociale passe, ils lui disent que justement leurs parents viennent de s'absenter. Mais cette fois ils ne peuvent plus mentir et quand elle arrive, ils s'enfuient et rencontrent Vanessa, aussi paumée qu'eux, un peu plus grande peut-être. Ensemble ils essaient de se débrouiller pour manger et dormir, mais tout s'arrange quand elle les emmène chez une grande-tante qui habite au bord de la mer. Elle est originale mais pas fâchée de voir un peu de vie autour d'elle, surtout que les uns et les autres commencent à prendre leurs habitudes et à vivre sereinement. Mais des enfants en fuite peuvent-ils refaire leur vie tout simplement ici ? On sent que l'auteur est vraiment très proche de ces enfants paumés et qu'il a beaucoup de tendresse pour eux. Certes ils ne sont pas toujours très honnêtes mais ils n'ont pas le choix, et quel plaisir de les voir s'épanouir dans cette maison au bord de la mer. La fin reste très ouverte...à vous de voir.